

Télégrammes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 6

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



en faveur de la paix. En revanche, les arguments abscons des Jeunes socialistes au sujet de l'armée antidémocratique et de «l'école de la nation» antisociale ne peuvent guère faire illusion. Ils sont à côté de la question, qui est de savoir si l'on veut maintenir la défense nationale. Les réserves faites aux Chambres fédérales par les socialistes – absence d'un service civil et dépenses d'armement trop élevées – ne sont pas non plus des arguments qui plaident en faveur de l'initiative. La seule question qui se pose est de savoir si nous voulons ou non une armée pour nous défendre. De ce point de vue, l'affirmation des Jeunes socialistes, selon laquelle notre armée de milice serait totalement incapable de défendre notre pays en cas de guerre et n'aurait pas non plus été à même de le faire pendant la Deuxième Guerre mondiale, perd tout crédit.

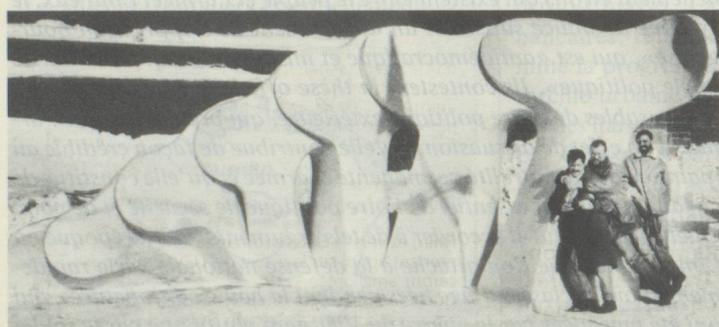
Rares sont ceux qui mettent en doute la volonté de la Suisse de protéger son indépendance. Pour des chercheurs renommés dans le domaine de l'étude de la paix et des conflits, notre armée de milice est même un modèle du genre, car un Etat neutre sans armée défensive ne serait pas crédible. Certes, il est exact que dans les pays industrialisés hautement développés, à savoir au Japon, en Amérique du Nord et en Europe, la guerre est devenue quelque chose d'abstrait et qu'actuellement l'Est et l'Ouest sont décidés à faire subir à leurs armées une «cure d'amaigrissement». Seulement voilà, pour le mo-

ment ce ne sont là que des déclarations d'intention: les potentiels d'extermination existent toujours. Le type de menaces et le caractère de la guerre ont complètement changé, notamment pour ce qui est des foyers de conflit dans le tiers monde. Les spécialistes de la recherche sur la paix et les conflits nous mettent en garde contre des mesures de désarmement unilatérales. Pour le Norvégien Johan Galtung, le caractère défensif de l'armée suisse constitue vraiment un cas idéal. Il pourrait servir d'exemple aux grandes puissances pour ramener leur armée au niveau d'une armée purement défensive.

Il est vrai qu'un pays ne peut guère renoncer à l'armée en tant qu'instrument du pouvoir étatique. On ne peut pas maintenir l'ordre sans force armée. Quant à savoir si l'armée pourrait encore, aujourd'hui, être engagée contre des grévistes ou contre des opposants à l'énergie nucléaire, c'est là une question qui ne concerne pas tant l'armée en soi, mais qui dépend plutôt de la conception que l'on a à un moment donné de la démocratie.

Ceux qui soutiennent cette initiative ne sont pas forcément des «illumines gauchistes». L'initiative permet de mieux faire connaître notre politique traditionnelle en matière de sécurité et de relations extérieures. Quant à la réforme de l'armée, nous en reparlerons une autre fois.

Sculpture de neige dorée



Ce n'est pas seulement en ski alpin que les Suisses gagnent des médailles d'or. Urs Schmidt de Belp (BE), Richard Wyss de Berne et Bruno Tanner de Dagsmarsellen (LU), de droite à gau-

che, ont gagné à Québec (Canada) la médaille d'or pour leur sculpture de neige «vie de l'homme, du nouveau-né couché à l'adulte». (Photo Keystone)

Décès de Hermann Burger

L'écrivain suisse Hermann Burger s'est donné la mort au mois de mars, à l'âge de 46 ans. Peu de temps avant sa mort est paru son roman «Brunsenleben», premier volume de son œuvre intitulée «Brenner» qui devait en compter quatre. Burger est con-

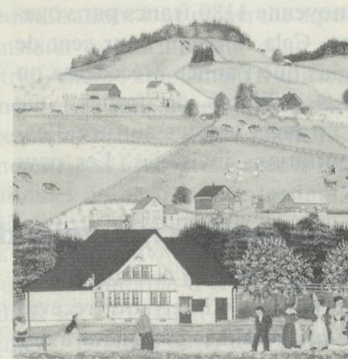


sidéré comme un virtuose de la langue, comme un artiste aux formules originales, qui avait une prédilection pour le burlesque. Parmi ses œuvres principales, il faut citer les romans «Schilten» – pour lequel il a obtenu en 1978 le prix de la fondation Schiller – et «Die künstliche Mutter» (1982) ainsi que les récits «Diabelli» (1979) et «Blankenburg» (1986). Fait également partie de ses derniers ouvrages son traité «tractatus logico-suicidalis – über die Selbsttötung». (Photo: Key)

Le nouveau livre

Enfant en Appenzell

Albert Manser, qui s'est entièrement voué à la peinture traditionnelle de sa patrie appenzeloise en s'inspirant de l'art naïf, a écrit un livre d'enfants intitulé «P'tit Albert», qui plaît d'ailleurs aussi aux grandes personnes. L'artiste y raconte en 19 illustrations en couleurs – complétées par de brefs textes – sa propre enfance en Appenzell (notre photo). La magistrale représentation des saisons et des coutumes mérite d'être mentionnée spécialement. Ce livre a été distingué comme l'un des «plus beaux livres de l'année



1987» et existe aussi en allemand («Albertli») et en anglais («Little Albert»). JM

Albert Manser, P'tit Albert. L'histoire d'un garçon d'Appenzell. Livre d'enfants Atlantis chez Pro Juventute. Fr.s. 24.80 (vous pouvez commander ce livre au Secrétariat des Suisses de l'étranger).

Télégrammes

fre d'affaires de plus d'un milliard de francs.

■ *Swissair* étend son réseau aérien. Depuis cet été, les vols relient la Suisse à 108 villes dans 67 pays. Voici les nouvelles destinations: Izmir (Turquie) Lyon (France) et Ljubliana (Yougoslavie).

■ L'année passée, l'industrie chocolatière suisse a atteint pour la première fois un chif-

■ En 1988, 702 personnes ont été atteintes du *sida en Suisse*, ce qui correspond au double du chiffre de l'année précédente.

■ Avec 1006530 personnes, l'effectif des *étrangers résidant en Suisse* a de nouveau dépassé, à la fin 1988, le chiffre d'un million de personnes, pour la première fois depuis le début des années septante.